

ÇA DÉBORDE!

Collectif Ici Dedans Dehors Zone de Turbulence



ÇA DÉBORDE !

Production Cie Pleins Feux

Idée originale - Jorge Lorca

Écriture dramatique - Corinne Chevalier

Mise en scène - Corinne Chevalier et Jorge Lorca

Création sonore - Jorge Lorca

Création musicale - Patricio Negron et Thibault

Prises de vue - Albert Huynh Phuong

Avec - Manon Barthélémy - Gaëlle Bourgeois -
Corinne Chevalier - Kaddour Dorgham - Jorge Lorca



La création a été soutenue par



COLLECTIF ICI DEDANS DEHORS ZONE DE TURBULENCE

CRÉATION 2020

Ça déborde ! est un spectacle théâtral qui s'inscrit dans l'espace urbain et se nourrit des paroles d'habitants des quartiers populaires. Il réhabite un lieu pour ré-inventer les histoires de chacun, nous questionner et bousculer nos idées reçues. Les langues se délient, les points de vue et les colères s'expriment.

Ça déborde ! c'est l'histoire un peu folle d'un évènement climatique insensé : une vague gigantesque, un tsunami qui aurait soulevé les déchets enfouis du fond de l'océan sur la terre ferme et les aurait déposés au beau milieu de la terre et du goudron des hommes. Une histoire de théâtre qui résonne dans nos réalités quotidiennes faisant appel à notre sens de la cohésion.

L'histoire :

Un homme se retrouve perché dans un arbre à 1200 km de chez lui, une tonne de déchet à ses pieds. Des habitants catastrophés, un quartier en ébullition. Une journaliste de Canal International qui couvre l'évènement. Un fleuve qui aurait recraché tous les déchets qu'on lui aurait balancés. Des déchets, des déchets, encore des déchets.

« On aurait pu réfléchir à l'amour, au confinement, à la montée du fascisme dans le monde, au terrorisme, au fanatisme... Mais on préfère le déchet ! Allez savoir pourquoi la question du déchet, de nos grosses et petites poubelles, la question de nos détritiques, de ce qu'on laisse au rebus ou dans la rue...

Parce que c'est poétique un déchet !

C'est toute l'histoire d'un objet que l'on met au rencart, c'est toute la mémoire de l'homme qu'il décide de zapper. Zappée la bouteille plastique, zappée la canette de c... zappée la machine à laver avec son tambour pété.

Zappée zappée zappée, aussitôt fabriqué aussitôt zappé, pour une minute d'usure, une heure, une année... »

Corinne Chevalier

Le processus de création

ÇA DÉBORDE ! est né à Oullins.

« C'est pas moi,
c'est les autres... »

En résidence artistique au coeur du quartier de La Saulaie (69), quartier ouvrier un peu oublié du monde, nous avons interrogé les habitants sur leur rapport au déchet. Quel sentiment a-t-on lorsque devant nos yeux chaque jour des petits et gros déchets volent au vent et se déposent à nos pieds ? Comment voyons nous le monde dans 50 ans ? Qui sommes nous, ici et maintenant dans un espace temps de plus en plus enclin à l'accélération ? Quelle place ont ces déchets/objets dans nos vies ? Que représentent-ils ? Les restes d'un souvenir ou les derniers signes d'une humanité en déclin ?

A partir de ces témoignages, de ces paroles d'habitants nous avons essayé de nous approcher de la vision collective d'un peuple sur ce qu'il décide de mettre au rebus.

Naissance d'un cataclysme

Ce spectacle écrit à deux cerveaux et une main est le dernier spectacle d'un cycle de création sur le déchet. Trois spectacles (*La Décharge*, création entre ciel et terre créé en 2013 pour Tout le Monde dehors ; *Les Trieurs* création jeune public créé en 2016, *Ça déborde !*, création pour l'espace public créée en 2020) et une déclinaison de points de vue sur ce que nous mettons dans nos poubelles ou pas.

La naissance d'un cataclysme intérieur qui bouleverse nos optimismes utopiques. Au fil de nos rencontres nous découvrons que tout le monde s'insurge sur les déchets jetés malencontreusement ou volontairement par les autres, là où on ne souhaite pas les voir.

A ce train là si le monde s'insurge si fort, plus aucun déchet n'apparaîtra devant nos yeux !



Note d'intention

Déchet : « Tout résidu d'un processus de production, de transformation ou d'utilisation, toute substance, matériau, produit ou plus généralement tout bien, meuble abandonné ou que son détenteur destine à l'abandon »

Code de l'Environnement (art. L541-1)

Les nombreuses catastrophes environnementales qui sont survenues depuis plusieurs décennies et les alertes des scientifiques face à la catastrophe écologique qui se déroule sous nos yeux ne peuvent en tant qu'artistes nous laisser indifférents.

Notre réflexion sur l'impact de la race humaine sur son environnement va au delà d'une simple recherche esthétique ou poétique, elle engage l'artiste citoyen. Si la thématique du déchet est si importante à nos yeux c'est parce qu'elle révèle nos travers de société et le fond de ce qui constitue l'homme « moderne », celui que nous sommes devenus avec la révolution industrielle et dans sa continuité avec la révolution numérique.

Les produits de consommation se démocratisant, l'accélération sociale précipitant l'Homme dans une quête constante d'efficacité et d'efficience, le tout prêt à consommer. La quête de plus de confort et de moins en moins d'effort ainsi que l'exigeante nécessité de tripler les dividendes voient les déchets occuper un espace de plus en plus inquiétant.

Où s'amoncellent les déchets , où se cachent-ils ? Comment faire pour qu'ils remontent à la surface afin que chacun prenne conscience de l'importance d'agir ?



Note de mise en scène

Nous avons voulu croiser l'histoire de ces déchets avec celle des Hommes que la mer fait s'échouer sur nos rives. Ici, un homme, un pêcheur qui se voit propulsé par une vague de l'autre côté de la Méditerranée, un voyage insensé et involontaire. La destinée hors du commun d'un homme qui pour nourrir sa mère et sa fratrie part pêcher tous les jours dans une barque de fortune au milieu des grands chalutiers.

Dans chacune de mes mises en scène je privilégie la question de notre nature humaine. Dans *La Décharge*, deux "personnages" que tout séparait se rencontraient au détour d'une décharge. L'un est préoccupé par le CAC 40, l'autre par la récupération des restes du 1er pour se nourrir afin de les réinventer en objets pratiques ou inutiles dit « œuvres d'art ». Cet artiste qui s'ignore met son imagination au service des rats et cafards de sa décharge.

Nous avons conçu *Les Trieurs* pour le jeune public en mettant en scène deux personnages aux prises avec leur contradictions.

Le déchet et la liberté

J'ai voulu m'interroger sur notre liberté à travers l'objet mis au rebut. Notre liberté de consommer, de jeter et de re-consommer. Cette liberté ne se verra-t-elle pas cadenassée lorsque la nature aura décidée qu'elle en a assez ?

C'est là qu'intervient Madame Mollard dans ***Ça déborde !***, très attachée à sa liberté, celle de s'asseoir tranquillement sous son arbre dans sa chaise de camping pour prendre l'air. Un air qui se voit devenir rare quand on habite dans 30 m² à deux et qu'on n'a plus l'occasion de partir en vacances. Madame Mollard révoltée de s'apercevoir que sa liberté est bafouée, non par un État répressif et dictatoriale, mais par une montagne de déchets venus s'accumuler sous son arbre (alors qu'elle vient juste de jeter les restes de son frigo par la fenêtre). Résultat sans doute de l'indifférence de milliers de personnes comme elle. Le geôlier de notre liberté ne serait-il pas en nous même ? Caché dans notre indifférence, l'indifférence de ce qui vit autour de nous dans l'infiniment petit et dans l'infiniment grand ?

La rencontre

C'est l'échange et le partage avec les autres qui nous fait avancer, ceux qui ne pensent pas comme nous, ceux qui eux-même ont été chamboulés par une rencontre qui a éveillé leur conscience.

C'est là qu'interviennent les autres personnages...

Ceux qui nettoient, ceux qui œuvrent chaque jour en silence pour que les déchets ne prennent pas le pas sur la nature et qui devant ces montagnes de déchets peuvent être amenés à baisser les bras...

Il y a Mademoiselle Mysothis la nouvelle habitante de ce quartier ouvrier, décentrée du centre par nécessité, investie, engagée, écolo, pleine de ressources qui se tarissent devant l'ampleur du travail au quotidien. Et aussi Mr Dario, le super héros des situations désespérées, le Mac Giver qui te répare une voiture avec un cure dent ... Les rencontres de ces personnages avec les habitants d'un quartier, des croisements d'humanités qui ne se seraient peut-être pas parlé si un évènement hors du commun n'avait pas bousculé leur après-midi.

« Imaginez cette idée un peu folle d'une montagne de déchets au beau milieu de la place publique, un arbre, des immeubles, un pêcheur algérien échoué dans l'arbre, et des habitants du quartier au beau milieu de ce paysage apocalyptique de déchets écartelés de ci de là. »

Jorge Lorca



La mise en « espace public »

La scénographie s'organise en 3 espaces distincts :

- La fenêtre de Madame Mollard
- L'arbre du pêcheur
- Le plancher des vaches : celui où nous aimons déposer nos détritrus.

Un élément scénographique essentiel : 80 m³ de déchets recyclables au pied de l'arbre.

La circulation sonore et les actions des comédiens entre les différents espaces de jeu se font à travers le public.

Celui-ci se trouve plongé au cœur de l'action et prend partie intégrante du questionnement qui se joue : d'où vient cette montagne de détritrus ?

S'imprégner d'un territoire...

Dans l'idéal de la création en immersion, nous travaillons avec les acteurs locaux (associations, centres socio-culturels, mairies, services de la propreté de la ville) afin de permettre à l'équipe artistique de prendre part à la vie d'un quartier de la ville. Créer un lien privilégié avec les habitants avec pour objectifs :

- Le recueil des paroles des habitants en micro trottoir qui seront restituées dans la bande sonore du spectacle.
- Proposer une mise en lien avec un groupe d'habitants sur un moment court afin que certains puissent participer à un moment chorégraphiques du spectacle et/ou devenir les «complices» du spectacle.

...travailler avec les acteurs locaux

L'idéal serait : de collaborer avec les services de la propreté de la ville qui devront en toute discrétion déverser 80 m³ de déchets le matin du spectacle et devront intervenir à la fin pour débarrasser l'espace public du monticule disgracieux.

Nous nous adaptons au quartier, à la ville et réaménageons nos propositions en fonction des conditions.

Malgré l'idéal de la création en immersion, le spectacle peut cependant se jouer sans intervention ou participation avec le public.

La trilogie du déchet

Plusieurs étapes de travail à la table ont permis d'écrire le canevas de **Ça déborde !** Il s'agissait de trouver un autre angle pour aborder cette thématique que ceux développés sur nos deux précédentes créations en donnant plus d'importance à la parole et au texte et toujours en privilégiant la poésie des corps.

Au centre de notre réflexion commune il y a les habitants et les artistes, pour ce qui semble être la dernière partie de notre Trilogie : le déchet.

Durant notre résidence de création à Oullins nous avons pu recueillir les paroles des habitants du quartier de la Saulaie. Ces paroles constituent les matériaux de notre création sonore et nous ont permis de construire le spectacle en restant au plus proche des pensées des habitants du quartier.

Au delà du chaos...

Fin novembre 2019, le conseil citoyen du quartier de La Saulaie, de la ville d'Oullins dans le Rhône Alpes, sollicite une compagnie de théâtre lyonnaise, la compagnie *Pleins Feux* (aujourd'hui *ICI DEDANS DEHORS Zone de Turbulence*, ou *IDDZT*), et demande la mise en place d'une action artistique, un spectacle/performance, qui pourrait sensibiliser les habitants du quartier à la propreté et au déchet dans l'espace public.

La compagnie propose une immersion dans le quartier et l'écriture d'un nouveau spectacle adapté aux nécessités du quartier. L'objectif est d'impacter, de questionner et de surprendre le public. Il faut donc imaginer un événement choc, une prise de position radicale, un investissement de l'espace public sans demie-mesure.

Jorge Lorca (artiste coordinateur et co-directeur de la compagnie) suggère l'idée de déverser devant la place de l'école primaire, 80m³ de déchets : ce sera l'image choc qui sera l'amorce du spectacle.



Le concept fait son chemin dans les travers administratifs des instances de la commune, et fini par séduire la ville d'Oullins. L'ACSO, (Association des Centres Socioculturels d'Oullins) s'assure avec les différents services de la ville notamment le service Propreté, que la mise en place d'un tel dispositif est réalisable. La compagnie Pleins Feux relève donc le défi et commence un processus d'écriture. Plusieurs idées surgissent, dont celle de faire participer les habitants du quartier au processus de création : Ils seront les complices, ceux dont on recueillera les témoignages, ceux dont on entendra la voix dans une bande son documentaire ... Et ceux qui joueront leur propre rôle dans la performance finale : Acteurs sociaux, commerçants, travailleurs, retraités, mère de famille, père de famille, éducateurs, restaurateurs, enfants...

Afin de construire ce spectacle pour l'espace public, la Compagnie Pleins Feux s'immerge dans le quartier et s'installe pour une résidence artistique, en se baladant à plusieurs reprises dans les rues, en prenant contact avec plusieurs acteurs sociaux du quartier, en s'imprégnant de l'historique du quartier.

... la création résiste

La création aurait dû voir le jour le 16 juin 2020, à 16h30 à la sortie de l'école primaire de la Saulaie, place de la convention. Elle a été annulé pour cause sanitaire et reporté au 6 octobre 2020 ... Le mardi 29 Septembre, 6 jours avant le spectacle, l'ACSO, prévient la compagnie que le spectacle ne pourra avoir lieu... En cause : les directives sanitaires du gouvernement et le niveau d'alerte lié au Covid 19.

Mais rien ne baillonne les artistes acharnés ! Jorge Lorca improvise sur le vif et décide d'élaborer un reportage documentaire, court métrage vidéo, et s'invente « réalisateur à l'improviste ». A partir des matériaux dramaturgiques de la pièce, avec le soutien de la metteuse en scène et de tous les comédiens engagés il compose un nouvel objet artistique non identifié.

En quatre jours, de manière impromptue, un plan de tournage se met en place. On recherche le matériel de production vidéo, on tourne en improvisation des scènes expérimentales qui prennent la forme d'un « Préviz ». L'équipe artistique se sent comme dans un rouleau compresseur, embarquée dans un projet fou dont elle ne connaît ni les tenants ni les aboutissants.

Extraits

Tableau 1 :

Madame Molard *parlant au téléphone à sa fenêtre* : Allo ! C'est la pouasse Raymond ! Le frigo est tombé en panne ! Quoi, fais quelque chose !!!! Qu'est ce que tu crois ! Je l'ai désossé pour réparer! ... Non ... j'ai pas réussi à le remonter ! Du coup, j'en ai commandé un autre ! Hein ?! Ben oui évidemment j'ai pris le moins cher ! Ça dure deux ans et ça tombe en panne ces cochonneries !! On est d'accord !!! Allez, à ce soir Raymond ! Personne en bas ?! Paf !

Elle balance sa poubelle par la fenêtre qui s'échoue avec grand fracas sur le sol, 3 mètres en dessous. Elle voit, catastrophée, un monticule de déchet au pied de l'arbre où elle a l'habitude de prendre le frais sur sa chaise pliante...

Tableau 2 :

Un homme dans l'arbre recouvert de déchets, se réveille dans un soubresaut, s'aperçoit qu'il est prisonnier de plastiques enchevêtrés se débat et fait tomber un grand plastique sur la montagne de déchet qui se trouve au pied de l'arbre...

Le pêcheur *avec un fort accent algérien, il pousse un cri* : Aaaaah mais ... ! Qu'est-ce que je fais là ! Ouuuuh c'est haut ! Oh la la c'est quoi tout ça ! Je comprends pas ... Qu'est ce que je fais là ?! Je me suis endormi !!? ... C'est un cauchemar ! *A une habitante* Ah ! Madame ... ? Madame ... ? S'il vous plait, aidez-moi ... s'il vous plait ! Ouh Ouh ! Je suis là haut ... oui là-haut dans l'arbre ...

Melle Fleur Bleue : Ah ! Bonjour Monsieur ... mais qu'est-ce que vous faites là

Le pêcheur : Ben voilà c'est ça, j'étais en train de pêcher et je crois que je me suis endormi ...

Melle Fleur Bleue *regardant la montagne de déchets* : En train de pêcher ?! Mais ... et tout ça c'est quoi ! C'est vous qui avez mis tout ça là ?

Le pêcheur : Ah non madame ! Ça c'est pas moi je te promets ! Et je suis d'accord c'est une drôle d'idée de mettre les décharges devant la sortie des écoles ! Vous avez pas une échelle, quelque chose pour m'aider à descendre? ...

Melle Fleur bleue : Bah pas sur moi, non ... Attendez je vais voir ce que je trouve ...

Le pêcheur essaye de descendre en se servant d'un plastique comme d'une échelle de corde

Madame Molard : Alors ça !!!! Alors ça !!! *Au public* Vous avez vu ça ! Alors là ! Il y en a ils sont gonflés !!!! *Au pêcheur* Eh ! Vous ! Je vous ai vu ! Vous voulez que je vous aide à jeter vos détritrus sur la voie publique !

La compagnie

Jorge Lorca et Corinne Chevalier assurent la direction artistique de la compagnie IDDZT. Artistes pluridisciplinaires, ils mènent une recherche sur le texte et le corps en mouvement. Créer partout sans limite de lieu et créer en faisant se croiser le texte théâtral, la danse contemporaine, le Tango argentin, la musique, l'image et les arts numériques, est leur priorité. Jorge Lorca et Corinne Chevalier s'interrogent à travers leur créations sur nos faits de sociétés, leurs sources et origines dans l'histoire, à travers des créations décalées, caustiques et teintées du théâtre de l'absurde.

Créations :

- "La Décharge", création pour l'espace public
- « Les Trieurs » création jeune public (salle)
- « Ça déborde » création pour l'espace public
-

Performances :

- Sur le quai », performance Danse-Théâtre
- « Les cantonniers » , performance dedans/ dehors, sol et air
- « Méninge box » Performance plastique, théâtrale et vidéo



Corinne Chevalier - metteuse en scène et en rue

Comédienne, metteuse en scène et danseuse, j'articule mon travail de création autour du corps en jeu et des actions physiques. Diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique et Maître en arts du spectacle, ma recherche s'est recentrée depuis une dizaine d'années sur la question du mouvement et du texte alliant auteurs classiques et contemporains à des techniques corporelles tels que le tango argentin, la danse contemporaine ou la danse Odissi. Mes créations questionnent l'Homme sans complaisance, mais toujours avec tendresse.



Jorge Lorca - comédien, danseur, cascadeur

Formé à l'art du mime par mon père Eduardo Lorca, mon expression première sur scène fut celle du corps. Touche à tout curieux et cherchant l'excellence dans la pratique j'explore le théâtre masqué, la danse (salsa, tango argentin, tapdance), l'escrime de spectacle, le cinéma. C'est auprès d'Anatoli Vassiliev dans le cadre de notre collaboration à l'ENSAT de 2005 à 2007 en tant que professeur de la section mise en scène que ma recherche autour du corps, du texte et de la transmission a pris un nouveau tournant.



Gaëlle Bourgeois- comédienne

Je me suis formée à l'Atelier Premier Acte, puis à l'École du Studio d'Asnières et j'ai joué dans diverses productions, du théâtre classique ou contemporain sous la direction de Salomé Lelouch, Laetitia Guédon, Emilie Chesnais, Jean-Philippe Mesmain, Victoria Monedero, David Basant, Maeva Da Cruz Viera, Sol Espeche, Francine Walter. Et plus récemment, avec les compagnies lyonnaises Pleins feux, Oxymore et Tête en Terre.

J'ai été assistante à la mise en scène de Salomé Lelouch puis de Patrick Mille avant de m'atteler moi-même à la mise en scène au sein de la compagnie Qui Porte Quoi. j'ai également tourné dans plusieurs courts métrages, téléfilms et prêté ma voix pour du doublage, ou de la voix off.



Kaddour Dorgham -comédien

Kaddour a appris le métier en prenant des cours d'art dramatique d'abord au théâtre de la PLATTE à Lyon puis la comédie de St Étienne de là il est conseillé par son professeur d'aller à Paris. Il se forme alors au théâtre, au cinéma, à la mise en scène, à l'écriture, au one man show, à la cascade et aux effets spéciaux de cinéma. Il joue dans de nombreuses pièces du classique au contemporain et c'est finalement la comédie qui aura raison de lui.

En 2010 il décide d'ouvrir un théâtre qui sera son laboratoire et aussi un tremplin pour les jeunes comédiennes et comédiens.

Aujourd'hui il oeuvre aussi en qualité formateur auprès de différentes ligues d'improvisation en France. Et utilise les outils du théâtre et du cinéma pour divers projets engagés. Actuellement sur un projet européen en collaboration avec l'Italie et l'Espagne sur l'Islamophobie, refonte du système de formation des inspectrices et inspecteurs du travail grâce aux outils du théâtre forum. Toujours comédien et acteur il joue dans de nombreux court-métrages et dans des comédies.



Manon Barthélémy- comédienne

Comédienne depuis de nombreuses années, j'ai toujours aimé le contact direct avec le public. Formée à la méthode Jacques Lecoq en Espagne, j'aime transmettre visuellement les émotions et engager le corps dans mon incarnation de personnages. Après plusieurs saisons au sein de la troupe de la Comédie Italienne à Paris, j'y ai perfectionné le jeu masqué de la commedia dell'arte qui restera ma marque de fabrique dans la décomposition corporelle de mes personnages. Avec le théâtre de rue et les spectacles d'improvisation, j'ai appris à savourer toutes les interactions avec le spectateur. Aujourd'hui, j'aime intégrer une grande partie d'improvisation à mon jeu pour toujours être en lien avec le public et mes partenaires, tout en ayant toujours un message à véhiculer. J'aime jouer, j'aime transmettre, j'aime m'amuser et surtout j'aime incarner avec passion !

Fiche technique

Espace de jeu

Une place publique avec des arbres et des bâtiments.

Des murs libres ou non.

Les lieux sont à préciser lors des repérages.

Planning

1 mois avant le jour du spectacle mise à disposition d'une salle de répétition pour les complices, habitants du quartier, afin de répéter la chorégraphie de danse.

Loges : un espace qui servira de loges pour les 5 artistes si possible à proximité de l'espace de jeu avec un point d'eau et des sanitaires à proximité.

Raccordement électrique : pour le branchement de l'équipement son (musique du spectacle).

Accès au bâtiment : collaboration avec des habitants complices du spectacles pour l'accès au premier ou deuxième étage d'un appartement d'un immeuble donnant sur la place où le spectacle sera joué.

Service propreté de la ville : dépôt d'un gros monticule de déchets de 80m³ autour d'un arbre.

Espace scénique demandé : 10m X 10m minimum incluant l'arbre nécessaire à la scénographie.

Quelques précisions :

- Déchargement, et mise en place des loges : 1h
- Mise en place du son : 1h
- Préparation des acteurs (maquillage, mise en costumes, échauffement) : 1h30
- Présence de 5 artistes, et 1 technicien
- Durée du spectacle 45 minutes

Mentions légales : Pleins Feux

Mail : ciepleinsfeux@gmail.com

Tel : 07.81.41.17.51

C/O Maison des associations

28 rue Denfert-Rochereau 69004

Lyon